

XII^e DIMANCHE DU TEMPS

ORDINAIRE

Année Liturgique A



(Mt 10, 26-33)

Avec ce dimanche nous retrouvons le « Temps Ordinaire ». Le temps ordinaire se déploie en deux périodes distinctes de l'année liturgique. En effet, entre le Baptême du Seigneur et le Mercredi des Cendres, puis entre Pentecôte et l'Avent, se déroule le temps dit « ordinaire » au sens d'habituel, familier, proche du déroulement quotidien de l'existence. Il est jalonné par un certain nombre de fêtes et de solennités.

Nous concevons parfois, le Temps Ordinaire en négatif, à partir de ce « qu'il n'est pas » à savoir, un temps spécifique de préparation ou de fête . « Ordinaire » devient alors synonyme de « quelconque ». Le Temps Ordinaire constitue un défi d'envergure, dans une culture ambiante qui valorise l'événementiel et ignore la vertu de répétition. **Ces mots sur le Temps Ordinaire invitent à reconsidérer la nouveauté pascale de toute célébration et à affirmer de manière heureuse la fécondité de l'ordinaire et du quotidien chrétien.**

Au sein même de ce temps dit « Ordinaire » qui célèbre la nouveauté permanente de l'irruption de Dieu dans l'Histoire , l'expression « Dimanche du Temps Ordinaire » déploie alors toute sa puissance. (Revue Célébrer n°393)

Ce XII e dimanche n'a vraiment rien d'ordinaire si nous sommes conscients que comme tout dimanche nous célébrons la RESURRECTION DU SEIGNEUR et si nous accueillons avec foi et amour la Parole de Dieu que nous offre la Liturgie du jour ! Que nous dit Jésus : NE CRAIGNEZ PAS ! C'est à dire restez dans la CONFIANCE, dans L'ESPERANCE ! Qu'y-a-t-il de plus heureux que de vivre dans la confiance et l'Espérance ? Bien sûr, cela est possible à certaines conditions .Le Pape Jean-Paul II l'avait parfaitement compris lui qui inaugurerait son Pontificat par ces mots :

« N'ayez pas peur ! (ce qui revient à dire ne craignez pas!) Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ. À sa puissance salvatrice, ouvrez les frontières des États, des systèmes politiques et économiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement. N'ayez pas peur !



Le Christ sait ce qu'il y a dans l'homme ! Et lui seul le sait ! » (En 1978, lors de la messe inaugurale de son pontificat, Jean Paul II donne la clé de lecture de son pontificat : **l'Espérance !**.)

Quand Jésus nous dit « **ne craignez pas** » n'entendons-nous pas là un appel à L'ABANDON, à la CONFIANCE, donc à L'ESPERANCE ? Mais à quelles conditions ? Jean-Paul II nous le dit : **Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ. À sa puissance salvatrice, ...N'ayez pas peur ! Le Christ sait ce qu'il y a dans l'homme ! Et lui seul le sait ! »** Il convient donc d'abord d'ouvrir les portes de nos cœurs car les États, les systèmes politiques et économiques , les



immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement sont le fait des hommes, dans nos Églises, nos villages, nos villes, nos Pays, le monde ! Ce sont les hommes qui sont chargés par Dieu, de construire A L'ECOUTE DE L'EVANGILE et DE SA LOI D'AMOUR une société fraternelle où l'homme sera

heureux d'évoluer ! C'est en accomplissant ce que nous demande Jésus LA OU NOUS SOMMES que s'élargit et s'élargira et se bâtira la civilisation de l'Amour dont Jean Paul II parlera dans sa Lettre aux Familles et qui avait été annoncée par le Pape Paul VI le 25 décembre 1975 dans l'homélie de clôture de l'Année Sainte. Pour le pape, **la civilisation de l'amour** « s'oppose à la contestation, au matérialisme et au conformisme qui est une conséquence **de la peur** Tous les Papes savent lire l'Évangile, ils entendent résonner cette Parole de Jésus : **ne craignez pas** ! N'ayez pas peur ! Ne paniquez pas ! Ne vous effrayez pas « **J'ai vaincu le monde** » !

Quelles que soient les apparences, le Mal est vaincu et c'est à nous les disciples de Jésus de le manifester dans et par nos vies . Ce que Jésus dit aux apôtres Il nous le dit aussi ! Il nous revient donc de faire entrer l'Évangile dans nos vies, de

Le respirer à pleins poumons pour que « l'adoptant comme Règle de vie, nous devenions Évangile pour les incroyants » Je cite ici ce qui a été écrit sur les ermites contemporains – mais cela ne leur est pas réservé - « **L'évangile est la Règle de vie des croyants , la vie des croyants est l'Évangile des incroyants** » C'est dire notre responsabilité ! Sauf grâce très spéciale **c'est en REGARDANT vivre les chrétiens que les incroyants peuvent accueillir le Seigneur dans leur vie !**

Revenons au message de Jésus en ce jour : « **Ne craignez pas les hommes ;rien n'est voilé qui ne sera dévoilé,rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres,dites-le en pleine lumière ;ce que vous entendez au creux de l'oreille,proclamez-le sur les toits.** Nous pouvons voir ici deux dimensions me semble-t-il :

– La longue et lente préparation du Peuple à la venue du Messie-Sauveur. Saint Matthieu ne dit-il pas au chapitre 13 de son Évangile :**Jésus dit aux foules toutes ces choses en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, pour que s'accomplît la parole dite par le prophète: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je proférerai des choses cachées depuis la création du monde.** (Matthieu 13) C'est bien ce qu'annonçait Daniel parmi d'autres prophètes, au chapitre 8 :**A la fin de leur domination, quand le nombre des infidèles sera complet, il s'élèvera un roi au dur visage et pénétrant les choses cachées. Sa force s'accroîtra, mais non par sa propre force;** il fera de prodigieux ravages; il réussira dans ses entreprises; Il ravagera les puissants et le peuple des saints.

Nous savons d'une part que Jésus est venu accomplir l'Ancienne Alliance et la parfaire , qu'Il en est l'épanouissement , la réalisation et la révélation.

– Et notre propre marche vers la Maison d'éternité ! Nous nous arrêterons essentiellement sur cet aspect car il concerne notre aujourd'hui.

En s'adressant « aux apôtres Église naissante », Jésus parle à chacun de nous personnellement, « Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, » (Jn 10) Jésus te connaît, Jésus me connaît, personnellement, Sa Parole te rejoint, me rejoint là où nous en sommes aujourd'hui ! Il nous invite à vivre dans la Lumière, à répandre la Lumière et la vérité, autour de nous, **à ne pas craindre** de proclamer « à temps et à contretemps dit St Paul » « Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, et par son apparition et par son règne: **prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, censure, exhorte, avec une entière patience et (soudain) instruction.** Car un temps viendra où (les hommes) ne supporteront pas la saine doctrine, mais au gré de leurs désirs se donneront une foule de maîtres, l'oreille leur démangeant, et ils détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. Pour toi, sois sobre en toutes choses, endure la souffrance, fais œuvre de prédicateur de l'Évangile, remplis pleinement ton ministère. (2Tim 4) **qui,** est la Lumière de ma vie , Jésus va même jusqu'à nous demander **de le crier sur les toits**, avec assurance et confiance. Jésus nous demande d'être Sa voix, Son cœur, Ses mains, Ses pieds, pour annoncer fièrement, sans ostentation bien sûr , mais avec clarté la Vérité qui nous fait vivre. Cette vérité qui donne du goût, du sens, du dynamisme à nos vies, et plus par notre manière de vivre d'ailleurs que par nos paroles. Nous sommes appelés à devenir et être d'autres christes ! Discrètement, Jésus nous avertit d'éventuelles difficultés ! Être chrétien n'est pas un tapis roulant, nous pouvons rencontrer des oppositions, des médisances, des calomnies, parfois des persécutions à petite ou grande échelle , Jésus le sait et nous avertit :



Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Le corps est transitoire, nous sommes de passage sur cette terre, l'âme est immortelle !

Comme il serait triste de perdre son âme par manque de courage ! Bien sûr le courage n'est pas inné , il est, comme toutes nos qualités, nos vertus, « don de Dieu » « Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu? (1Co 4)

Que chacun mette au service des autres **le don qu'il a reçu** comme de bons dispensateurs de la grâce de Dieu, laquelle est variée. Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu donne, **afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et la puissance aux succès des siècles. Amen! (1P 4)**



nous devons donc vivre de la grâce chaque instant de notre vie ! D'où l'absolue nécessité de chercher cette grâce là où elle se trouve : dans les sacrements de l'Église et notamment le sacrement du Pardon et celui de l'Eucharistie ! Ce sont les sacrements de la Route qui nous fortifient, nous établissent dans la paix de Jésus, nous

permettent de tenir contre vents et marées, de repousser le Satan qui cherche à dévorer sa proie, la proie que je suis ! L'important pour l'apôtre c'est de rester debout, fidèle à Jésus qui le choisit sans céder quoique ce soit au Satan et à ceux qui l'hébergent ! .

Après le « ne craignez pas ! Nous passons à :Soyez sans crainte » c'est-à-dire, restez dans la confiance , abandonnez vous **Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin**



du monde. Mt 28, 20 et pour étayer Sa pensée Jésus développe à quel point l'envoyé, le chargé de mission compte pour lui ! Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. En effet les oiseaux manquent-ils de quoique ce soit ? Ils ont même de merveilleuses parures qui nous épatent plus d'une fois ! Sont-ils privés de nourriture, d'abris ? Le monde est leur domaine ! Ils sont dotés de tout ce qui leur permet de vivre heureux ! Alors de quoi aurions-nous peur ? Nous sommes les enfants d'un Père aimant et généreux qui prend soin de Ses enfants ! Quoiqu'il nous arrive, si en toute simplicité nous donnons notre confiance à Dieu Il nous tirera des pires situations et nous en sortirons grandis toujours prêts à reprendre du service, toujours prêts à aimer, à nous donner, à avancer à crier sur les toits que Jésus est le Fils Bien-aimé du Père, qu'en venant à Lui, quelles que soient les apparences, nous sommes toujours gagnants ! Dès lors, comme nous le demandait Jean Paul II N'AYONS PAS PEUR OUVRONS NOS PORTES A JESUS, et comme nous le demande impérativement Jésus NE CRAIGNONS PAS , une seule chose est à redouter ; tomber dans les griffes du Satan qui cherche à nous déstabiliser et souvent à nous faire renier Celui qui nous aime :

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. **Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »**



Quant à être renier par Jésus ça , il en faudrait vraiment beaucoup, il faudrait comme hélas Judas l'a décidé semble-t-il, désespérer de l'amour miséricordieux de Jésus qui nous espère jusqu'au dernier instant de notre souffle ! Et d'ailleurs ce n'est pas Jésus qui nous reniera c'est l'homme

qui, dans son orgueil démesuré est capable de dire « je ne Te connais pas » Pierre a osé cela, mais immédiatement après , en rencontrant le Regard aimant et miséricordieux, il a pleuré des larmes de repentir .Jésus ne nous reprochera pas d'être tombé mais d'avoir refusé de nous relever ! Jésus nous tendra la main jusqu'à l'extrême de notre vie souvenons-nous du bon larron ! Souvenons-nous de Henri PRANZINI qui a rejeté Dieu puis « Pranzini ne s'était pas confessé, il était monté sur l'échafaud et s'apprêtait à passer sa tête dans le lugubre trou, quand tout à coup, saisi d'une inspiration subite, il se retourne, saisit un Crucifix que lui présentait le prêtre et baise par trois fois ses plaies sacrées !...Puis son âme alla recevoir la sentence miséricordieuse de Celui qui déclare qu'au Ciel il y aura plus de joie pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de pénitence ! »



Le souvenir de Pranzini est associé à celui de Thérèse de Lisieux qui, avant son entrée au carmel, prie dans l'espoir de sa conversion avant son exécution, et pour laquelle cette expérience sera déterminante.

**R. Ne crains pas, ne crains pas,
Je t'ai racheté.
Ne crains pas, ne crains pas,
Je suis avec toi.**

1. Mon enfant bien-aimé,

Tu es devant moi,
Je suis ton Seigneur Dieu,
Créateur et Sauveur.

2. J'aime à te regarder,
Tu es toute ma joie,
Je suis ton Seigneur Dieu,
Rédempteur et Sauveur.

3. Parce que je t'aime,
Tu es dans ma main,
Je suis ton Seigneur Dieu,
Tendresse et amour.

4. Ceux qui portent mon nom,
Ceux que j'ai formés,
Sont mes œuvres à jamais,
Sont toute ma gloire.



Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi.

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :

je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Et moi, je te prie, Seigneur :
c'est l'heure de ta grâce ;
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,
par ta vérité sauve-moi.
Réponds-moi, Seigneur,
car il est bon, ton amour ;
dans ta grande tendresse, regarde-moi.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.
Que le ciel et la terre le célèbrent,
les mers et tout leur peuplement !

(Ps 68, 14c)

l'Ermite